

Au cours de vos randonnées, vous pourrez croiser d'autres espèces d'oiseaux, à ne pas confondre avec les vautours

Savez-vous les identifier ?

# A VOS JUMELLES

Vautour fauve  
Menacé de disparition

Aigle royal  
Vulnérable

Circaète  
Jean le Blanc  
Espèce commune

Milan royal  
Vulnérable

Faucon crécerelle  
Espèce commune

Faucon pèlerin  
Espèce commune

Buse variable  
Espèce commune

LPO © 2022

**Rédaction et relecture :**  
Katia Daudigeos  
Albane Dervil  
Philippe Lecuyer  
Raphaël Néouze  
Pascal Orabi  
Yvan Tariel  
Noémie Ziletti

**Illustrations :**  
François Desbordes

**Maquette et composition :**  
Emmanuel Caillet,  
La Tomate Bleue

**Impression :** IDHP

**Partenaires financiers :**



## IDÉES REÇUES, DU MYTHE À LA RÉALITÉ

"Les vautours sont des espèces qui ne vivent qu'en Afrique et en Asie"

**Faux !** Les vautours sont présents sur l'ensemble des continents excepté les deux pôles et l'Océanie. Chassés, empoisonnés et subissant la mutation des pratiques d'élevage, les vautours ont connu un déclin dramatique au cours du XIXe et XXe siècle, disparaissant de plusieurs régions en Europe occidentale et méridionale. De nombreux programmes européens de conservation ont été mis en place dans le but de restaurer les populations de vautours dans leur aire de répartition historique. En France, 4 espèces (Vautour percnoptère, Vautour fauve, Vautour moine, Gypaète barbu) sont désormais présentes et reproductrices de manière distincte dans trois massifs : Alpes, Massif central, Pyrénées. Une petite population de Gypaète barbu est également présente en Corse et fait l'objet d'un programme de renforcement.

"Les vautours ont besoin des éleveurs pour trouver du bétail et se nourrir"

Historiquement, les vautours s'alimentaient des cadavres de faune sauvage et avaient une relation évolutive avec les grands prédateurs qui laissent des cadavres d'animaux sauvages inconsommés. Avec l'évolution de nos sociétés, la faune sauvage a été considérablement réduite et contrainte. L'élevage s'est développé et les cheptels se sont démultipliés pour la consommation humaine. Ces animaux d'élevage sont actuellement la ressource la plus utilisées par les vautours.

"Les vautours sont des prédateurs"

**Faux !** Les vautours ont bien des serres mais leurs griffes sont courtes et arrondies au bout. Ils ne peuvent donc pas percer la peau. Leurs doigts n'ont pas assez de force ni une forme permettant de serrer un animal qui se débat. Leur bec est spécialisé pour entamer des tissus mous (viscères, muscles) et pour dépecer (agissant comme une tenaille) mais il ne permet pas de trancher la peau et de saigner les animaux comme peut le faire l'Aigle royal. Trop lourds pour fondre sur une proie sans s'écraser au sol, ils seraient dans l'incapacité de voler depuis le sol avec une proie.

"Les vautours véhiculent des maladies en consommant des charognes"

**Au contraire,** les vautours sont des culs-de-sac épidémiologiques et assurent un rôle de nettoyeur naturel dans l'écosystème. L'extrême acidité de leur estomac élimine les éléments pathogènes présents sur une carcasse évitant ainsi la contamination des eaux et des animaux domestiques et sauvages.

"Les vautours préfèrent se nourrir sur les chairs en putréfaction"

**Aucune préférence n'a été démontrée.** Les cadavres en putréfaction ou les cadavres frais, attirent les vautours de la même manière.



# le ZOOM

## LES VAUTOURS

DU MYTHE À LA RÉALITÉ



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ



2,50 à 2,95m

7 à 10 kg

Adulte

# VAUTOUR MOINE

Le géant des arbres

Le Vautour moine se reproduit vers l'âge de 4-5 ans. Les couples occupent par petits groupes des zones favorables mais défendent chacun un territoire. Ils sont fidèles et construisent leur nid à la cime de grands pins, où ils pondent 1 œuf en fin d'hiver. Moins grégaire,

le Vautour moine arrive après les vautours fauves sur les carcasses. Grâce à son bec puissant et plus robuste, il consomme les parties les plus dures (la peau, les tendons ou les cartilages).



2,40 à 2,70m

7 à 11 kg

Adulte

Juvenile

# VAUTOUR FAUVE

Il vit en colonie

Le Vautour fauve est adulte à l'âge de 4 ans et les couples sont fidèles. Ils vivent en groupes et chaque couple construit son nid dans une cavité rocheuse au cœur des falaises de la colonie. Sur un lit de branches,

ils déposent chaque hiver un œuf. Les vautours fauves se déplacent et prospectent toujours à plusieurs. Ensemble, ils trouvent plus facilement les carcasses et peuvent s'y retrouver très nombreux en quelques minutes ! C'est ce que l'on appelle la «curée». Généralement, il est le premier des quatre vautours à arriver sur les carcasses. Il en consomme les tissus mous (muscles et viscères).



1,60m

2 à 2,5 kg

Adulte

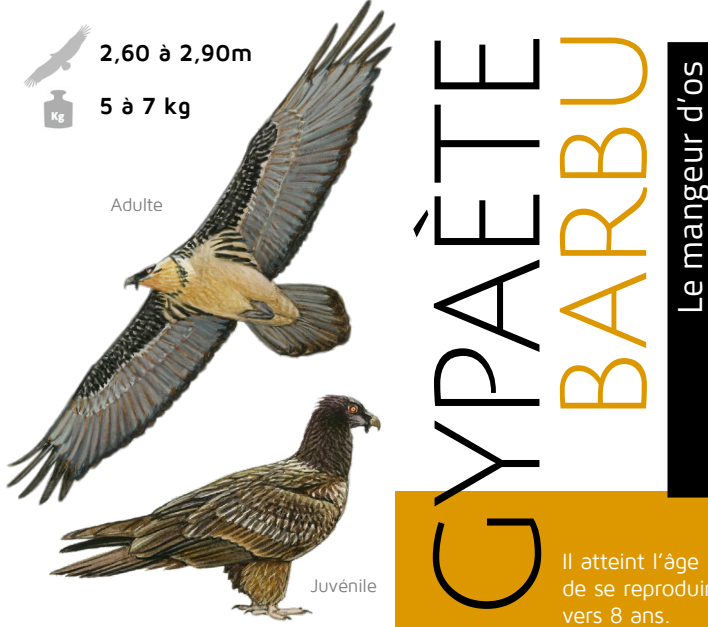
Juvenile

# VAUTOUR PERCNOPTÈRE

Le petit migrateur

Il est le plus petit vautour européen et le seul migrateur. Adulte vers 4 ans, il passe l'hiver et sa jeunesse en Afrique subsaharienne et rejoint le sud de l'Europe pour se reproduire au printemps. Il aménage un nid en falaise, à l'aide de laine et de branches, où il dépose 1 à 2 œufs par an.

Les couples choisissent des sites souvent isolés. Grâce à son bec long, fin et recourbé, il cure les os et «picore» les restes laissés par les autres vautours. Son alimentation est plus diversifiée : insectes, excréments, reptiles ou cadavres de petits mammifères.



2,60 à 2,90m

5 à 7 kg

Adulte

Juvenile

# GYPAÈTE BARBU

Le mangeur d'os

Il atteint l'âge de se reproduire vers 8 ans.

Les couples occupent et défendent un vaste territoire. En hiver, ils construisent un nid en falaise avec de la laine. Ils y pondent 1 à 2 œufs par an.

Le Gypaète arrive parfois plusieurs jours après les autres vautours et achève le travail d'équarisseur. Il se nourrit d'os, qu'il prélève sur les carcasses d'ongulés sauvages (chamois, mouflon, bouquetin, etc.) ou de bétail mort. Il peut avaler des os mesurant jusqu'à 30 cm ! Sinon, il transporte dans ses pattes les os trop longs et les laisse tomber pour les briser.

